

AD

AOÛT-SEPTEMBRE 2014
FRANCE N° 125
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Le nouvel esprit **PARISIEN**

ÉVÉNEMENT

*Ce qu'il faut voir à la
Biennale des Antiquaires*

FAUTEUILS, CANAPÉS

*Les 7 meilleures
façons de s'asseoir*

**LE DESIGN
DU POUVOIR**

*Les bureaux d'Aurélié Filippetti,
Arnaud Montebourg...*

GUIDE

*Chambres de rêve
et lits tout confort*



M 04021 - 125 - F: 4,95 € - RD

Somme

EN COUVERTURE
un appartement signé Jacques Hervouet,
photo Gonzalo Machado.



46

N° 125
AOÛT-SEPTEMBRE 2014

LE MAGAZINE AD

22. LE SITE AD.

Les infos, les images, les vidéos... toute l'actualité de ADMAGAZINE.FR.

24. NOS CONTRIBUTEURS.

Rédacteurs, stylistes, photographes... ils ont participé à ce numéro.

37. L'ÉDITO.

39. LE SHOPPING.

Une girandole d'André Dubreuil, une table solaire en marqueterie de paille, la réédition des classiques de Mallet-Stevens... l'esprit parisien de la rentrée.

46. LES GENS.

On est fan de... Pierre Marie et de ses motifs hyper séduisants, du fresquiste Philippe Baudelocque, de Maud Vantours et de ses papiers pliés découpés...

52. LE STYLE.

En terme de fauteuils et de canapés, les nouveautés sont l'occasion de décliner les 7 nouvelles façons de s'asseoir du moment.

60. L'INSPIRATION.

3 décorateurs des années 1970 inspirent 3 décors parisiens bien d'aujourd'hui.

66. LE PORTFOLIO.

Le Mobilier national meuble les personnalités au plus haut de l'État. Découvrez le design du pouvoir, en situation.



72. LES TENDANCES.

C'est le moment de... ressortir l'argenterie de grand-mère, de se mettre au travail, de (re)découvrir un restaurant mythique...

76. L'ARCHITECTURE.

Fernand Pouillon, qui signa l'ensemble du Point-du-Jour, à Boulogne-Billancourt, voulait en faire un manifeste. Il ne savait pas où l'entraînerait l'aventure...

82. LE FOCUS.

Nos tissus préférés de la rentrée évoquent Paris, dans une somptueuse palette de gris.

88. LES BONNES ADRESSES.

Les jeunes chefs à la tête de restaurants surbookés créent leurs tables bis. Suivez notre guide.

90. L'OUVERTURE.

L'ancien Majestic, après des mois d'une restauration mémorable, s'est métamorphosé en Peninsula Hotel. Bienvenue au palace.

94. LES RÉFÉRENCES.

Véritable incubateur de talents, l'éditeur de meubles Cinna collabore depuis toujours avec les meilleurs designers. Une marque de fabrique.



52



76



POP ET HAUSSMANNIEN
DANS LE IX^E ARRONDISSEMENT

PALETTE GRAPHIQUE

On peut être antiquaire
sans être passéiste.

La preuve :
Jacques Hervouet
a revisité cet
appartement en
bousculant les styles
et la chronologie...
et en dynamisant
le tout à coups de
couleurs joyeusement
assumées.

RÉALISATION NELLY GUYOT,
TEXTE OSCAR DUBOÏ,
PHOTOS GONZALO MACHADO.

DANS LE COULOIR, le bleu est de mise, murs, plafond, portes et moquette... jusqu'au grand panneau en mosaïque de pâte de verre de Charles Gianferrari, des années 1970. L'applique en acier poli et le pouf Boule de Srejai datent de la même époque. Peinture murale (Ressource).

A photograph of Jacques Hervouet in a kitchen. He is a middle-aged man with grey hair, wearing a white long-sleeved shirt, blue jeans, and brown leather shoes. He is leaning against a dark grey kitchen island with a black countertop. To his left is a large, vertical decorative panel made of wood with a complex, symmetrical geometric design inlaid in a lighter wood. The panel is mounted on a white wall. In the background, there is a dark blue door and a black pendant light hanging from the ceiling. The floor is made of dark wood planks.

JACQUES HERVOUET
dans la cuisine, où s'affiche
un panneau décoratif
en palissandre de Rio et laiton,
dessiné par lui-même
(réalisation CBD et Retro'Styl).
La suspension en tôle provient
du casino de Deauville et date
des années 1950. Les meubles
et objets décoratifs proviennent
de la Galerie Hervouet.

DANS LA SALLE

À MANGER, la table, dont le plateau en résine est signé Pierre Giraudon et le piètement en bronze Jacques Quinet, est une création des années 1970. Dessus sont posés des bougeoirs en laiton de Serge Mansau.

À l'arrière-plan, dans le salon, on aperçoit deux fauteuils de Theo Ruth et une applique de Verner Pantón.



Habituellement, une balade dans les rues de la Nouvelle Athènes, dans le IX^e arrondissement, nous évoque Delacroix, Géricault, Chopin ou George Sand, laissant planer la nostalgie des illustres romantiques qui habitèrent le quartier, l'un des plus beaux de Paris. Quant aux frontons et aux arcs néoclassiques, ils nous renvoient carrément à l'Antiquité. Alors, tout à coup, l'entrée bleu canard de cet appartement décoré par Jacques Hervouet nous fait tout oublier, laissant apercevoir bien d'autres couleurs dans les pièces qu'il dessert. À travers les portes, la résine jaune d'une table de salle à manger ou le velours améthyste des fauteuils du salon nous indiquent la bonne direction, plutôt orientée Kubrick version sixties que Péloponnèse. Attention, qui dit couleur ne dit pas carnaval pour autant, comme le souligne Jacques Hervouet : « Pas de cacophonie ! Pour moi, un appartement, c'est une ligne

Dans ce cadre simple et clair, le mobilier joue les touches de couleur, suivant le style « radical chic » cher à Jacques Hervouet.

mélodique : il peut y avoir des variations d'une pièce à l'autre, mais il faut garder une cohérence. Je cherche toujours un point de focalité que j'appelle le point D, comme un point décoratif, meuble ou objet, à partir duquel les choses vont se construire. Dans le salon, ça a été le tapis et ses surlignages rouge et orange qui m'ont inspiré ; et j'ai ensuite joué avec les couleurs. » C'est comme ça que la toile de René Roche est arrivée au mur, entraînant sur son chemin les sphères de François Godebski pour donner à l'espace cette charge d'émotion qu'aime le décorateur dans son travail... Peut-être la même qu'il éprouva à douze ans quand il découvrit les fauves, son premier choc esthétique, dit-il.

Ça, c'était quand il était enfant. Puis il y a eu les études de langues, Sciences Po, des débuts dans la pub chez Saatchi & Saatchi et finalement l'ouverture de sa propre galerie en 2005. Où il mit en scène ses vitrines en mélangeant les époques et les coups de cœur, sans total look muséal mais avec la liberté que lui a transmise son parcours transversal.

Idem dans les grands volumes – décidés en collaboration avec l'architecte Laurent Minot – de cet appartement qui s'autorise tous les paradoxes et les transforme en équilibres, jamais trop loin des deux maîtres du décorateur : « David Hicks et son classicisme tonitruant entre couleurs et rigueur. La même rigueur classique teintée de folie qui fait l'élégance absolue chez Henri Samuel. Je définirais ma démarche comme radicale chic, comme une composition de cette retenue du chic français avec le côté radical anglais qui peut aller très loin. » Jusqu'à accrocher deux immenses têtes lumineuses de Verner Pantón dans un salon haussmannien. ✽

LA SALLE À MANGER,
toute blanche, est égayée par
les touches de couleur
du mobilier : la table jaune,
entourée de chaises Série 3107
d'Arne Jacobsen, le tapis
à motifs cinétiques déclinant
le mauve (Vorwerk) et, de part
et d'autre, les brise-soleil
en aluminium anodisé bleu
de Claude Laurens.
À droite, le miroir sorcière
Pearl est de Jacques Hervouet.
Rideaux en crin (Créations
Métaphores). Les meubles et
objets décoratifs proviennent
de la Galerie Hervouet.

DANS LE SALON, sous une suspension en tôle peinte de Raak, les fauteuils améthyste et le canapé de Theo Ruth, habillés de tissu Teddy (Pierre Frey) ainsi que, à gauche, le siège-coque attribué à Eddie Harlis, répondent, par leur rondeur, à la table basse en bois laqué.

La cheminée, sur laquelle est posée une œuvre d'Yvaral, est encadrée de deux appliques de Verner Panton. À droite, sur une commode de Raymond Loewy, une lampe en céramique de Nils Kähler. Tapis en laine des années 1940 sur un dessin de Christian Bérard.

Les meubles et objets décoratifs proviennent de la Galerie Hervouet.



*« Pour moi, un appartement, c'est une
ligne mélodique : il peut y avoir des variations
d'une pièce à l'autre mais il faut garder
une cohérence. » Jacques Hervouet*



UN DÉCOR OPTIMISTE MAIS SANS EXUBÉRANCE

Ici, Jacques Hervouet a su jouer la diversité en toute cohérence, tout comme il y a marié l'énergie et une certaine sérénité. Avec quelques effets de style judicieux.

La couleur

Le galeriste a déployé une sacrée palette : entrée bleue, fauteuils violine, table jaune, table basse rouge, tableau façon Calder tout en aplats primaires... trop de couleurs tue la couleur ? Non, quand elle est employée comme ici en touches graphiques.

Le brassage de genres

Sans jouer le mix and match volontariste, Jacques Hervouet brise tout risque de monotonie en faisant se croiser emblèmes haussmanniens, design vintage et déco pop.

Le rond

C'est un gimmick qui installe cohérence et douceur. Comme dans la salle à manger où le motif de ronds dans l'eau de la table répond au dessin du tapis, eux-mêmes renvoyant au miroir sorcière qui, lui, rappelle les appliques « téton » du salon.

Les panneaux décoratifs

Plutôt que des tableaux aux murs, Jacques Hervouet a préféré de grands panneaux magnifiant, chacun, un matériau : mosaïque de pâte de verre dans l'entrée, composition de palissandre dans la cuisine, panneau-sculpture de verre et aluminium dans la chambre...





DANS LA CHAMBRE, le jeu de couleurs concentrique d'une tapisserie de Baudry répond aux rayures du plaid en mohair de Sonia Rykiel (Lelièvre).

À droite, le panneau-sculpture en aluminium et loupes a été dessiné par Jacques Hervouet.

Devant, une lampe de Francesco Buzzi des années 1970. Draps collection Palace (Yves Delorme).

L'ENTRÉE DE LA SALLE

DE BAINS, conçue comme une boîte dans la chambre.

La chaise est de Pierre Guariche et les sculptures, qui sont des projets d'atelier en terre cuite peinte, de René Roche. À noter, les poignées des portes de placard, comme un trait du sol au plafond.

Les meubles et objets décoratifs proviennent de la Galerie Hervouet.